

25 septembre 2024

Burkina Faso : Les Koglweogo de Tenkodogo

Avertissement

Ce document, rédigé conformément aux [lignes directrices](#) communes à l'Union européenne pour le traitement de l'information sur le pays d'origine, a été élaboré par la DIDR en vue de fournir des informations utiles à l'examen des demandes de protection internationale. Il ne prétend pas faire le traitement exhaustif de la problématique, ni apporter de preuves concluantes quant au fondement d'une demande de protection internationale particulière et ne doit pas être considéré comme une position officielle de l'Ofpra.

La reproduction ou diffusion du document n'est pas autorisée, à l'exception d'un usage personnel, sauf accord de l'Ofpra en vertu de l'article L. 335-3 du code de la propriété intellectuelle.

Résumé : La milice Koglweogo de Tenkodogo a été créée en novembre 2017 et comptait une centaine de membres en 2018.

Abstract : The Tenkodogo Koglweogo militia was created in November 2017 and numbered around 100 members in 2018.

Les Koglweogo, dont le nom signifie « gardiens de la brousse » en mooré, sont des groupes d'autodéfense issus d'initiatives locales au sein des communautés mossi¹. Ils se développent principalement dans les zones rurales ou périurbaines dépourvues de commissariat de police ou de brigade de gendarmerie. Bien que présents dans le pays depuis 1996, c'est à partir de 2015 que leur influence s'est accrue, avec une implantation marquée dans les régions de l'Est, du Nord et du Centre du pays. À l'origine, ces groupes ont été formés pour lutter contre le grand banditisme, mais avec l'essor de la menace terroriste, ils bénéficient d'un soutien relatif des autorités de transition. Cependant, la plupart sont également connus pour leurs méthodes violentes en se rendant coupables de nombreuses exactions. Début 2020, le nombre de membres des Koglweogo à travers le Burkina Faso était estimé à environ 45 000, bien que ce chiffre reste incertain.²

Les Koglweogo sont placés sous l'autorité de Rassamkandé Naaba³, leur chef national, désigné par le Moogho Naaba, l'empereur des Mossis. La création d'un nouveau groupe Koglweogo nécessite son approbation ainsi que celle des chefs traditionnels locaux. En janvier 2017, le mouvement s'est structuré en trois organes : un état-major, un conseil des sages, et un conseil suprême national. Toutefois, le mouvement Koglweogo n'est pas une entité homogène et n'est pas uniformément accepté dans tout le pays. Localement, des groupes se forment en mettant en avant leurs particularités et leur identité.⁴

Le 21 janvier 2020, une nouvelle loi a été adoptée pour créer les Volontaires pour la défense de la patrie (VDP), dans le but de mobiliser les fils (et plus rarement les filles) de la nation pour combattre le terrorisme. La loi définit les VDP comme des citoyens burkinabés qui assistent les forces de défense et de sécurité en servant volontairement la sécurité de leur village ou quartier, sous un contrat de travail ou d'emploi. Depuis, de nombreux membres des Koglweogo ont rejoint les rangs des VDP.⁵ Ainsi, des VDP ont émergé dans de nombreuses communes où ils étaient absents jusqu'alors, notamment dans des zones nouvellement touchées par la violence djihadiste, comme dans la région du Centre-Est, où les communautés locales avaient jusque-là résisté à l'installation des Koglweogo.⁶

Les sources publiques fournissent peu d'informations sur la milice Koglweogo de Tenkodogo. Elle a été créée en novembre 2017 et comptait 180 membres en février 2018, dont 8 femmes. À cette période, Moumouni Ouédraogo en était le secrétaire général. En 2018, le siège du groupe d'autodéfense Koglweogo était situé dans le secteur n°3 de Tenkodogo.⁷ La police nationale et la gendarmerie ont collaboré avec les Koglweogo de la localité pour recueillir des informations, signaler des incidents, et remettre les personnes arrêtées.⁸

Le mode de gouvernance des Koglweogo de Tenkodogo repose sur quatre piliers d'ancrage :⁹

- Sur le plan sociétal, les membres du groupe sont issus de la communauté locale : « Les Koglweogo ont réussi parce qu'ils connaissent à la fois les hommes et le terrain. Ils savent qui fait quoi dans chaque ville. »
- Sur le plan coutumier, les relations avec les autorités traditionnelles sont essentielles à leur implantation. La création du groupe doit être validée par le chef coutumier.
- Sur le plan religieux, le groupe a reçu l'approbation de toutes les religions locales ; leurs pratiques sont inspirées par la Bible et le Coran (avec une affinité particulière pour l'islam).
- Sur le plan traditionnel, certaines pratiques des Koglweogo intègrent des éléments liés à la sorcellerie.

¹ NDLR : Les Mossi sont l'ethnie majoritaire au Burkina Faso, présents notamment dans le centre du pays. Les Koglweogo étant nés dans cette région, l'origine de ces groupes leur est souvent attribuée
International Crisis Group (ICG), « Burkina Faso : armer les civils au prix de la cohésion sociale ? », Rapport Afrique n°313, 15/12/2023, [url](#)

² TISSERON Antonin, Friedrich-Ebert-Stiftung, Paix et Sécurité (FES), 23/04/2021, [url](#)

³ NDLR : Rassamkandé est le chef coutumier mossi du village de Rassamkandé dans la province du Bazèga (région du Centre-Sud).

⁴ DA CUNHA Romane and QUIDELLEUR Tanguy, 15/11/2018, [url](#) ; TISSERON Antonin, Friedrich-Ebert-Stiftung, Paix et Sécurité (FES), 23/04/2021, [url](#)

⁵ SORÉ Zakaria, COTE Muriel, ZONGO Bouraïman, 2021, [url](#) ; International Crisis Group (ICG), 15/12/2023, [url](#)

⁶ International Crisis Group (ICG), 15/12/2023, [url](#)

⁷ NetAfrique, 21/08/2018, [url](#) ; Page Facebook de l'Agence d'Information du Burkina (AIB), Publication du 20 aout 2018, [url](#)

⁸ TISSERON Antonin, 23/04/2021, [url](#)

⁹ TISSERON Antonin Friedrich-Ebert-Stiftung, Paix et Sécurité (FES), Friedrich-Ebert-Stiftung, Paix et Sécurité (FES), 23/04/2021, [url](#)

Aucune information n'a été trouvée sur d'éventuelles exactions commises par les Koglweogo de Tenkodogo parmi les sources publiques consultées par la DIDR. En revanche, un spécialiste de la situation sécuritaire au Sahel contacté par le Cedoca en 2024 indique que de 2019 à 2022 les Koglweogo ont été impliqués dans de nombreux massacres de masse ou de civils dans le pays, principalement contre les communautés peules.¹⁰

¹⁰ CEDOCA, 17/09/2024, [url](#)

Bibliographie

Sites web consultés en septembre 2024

Institution nationale

CEDOCA, « Burkina Faso : situation sécuritaire », 17/09/2024, https://www.cgra.be/sites/default/files/rapporten/coi_focus_burkina_faso_situation_securitaire_20240917.pdf

Organisation non gouvernementale

International Crisis Group (ICG), « Burkina Faso : armer les civils au prix de la cohésion sociale ? », Rapport Afrique n°313, 15/12/2023, <https://www.crisisgroup.org/fr/africa/sahel/burkina-faso/burkina-faso/313-amer-les-civils-au-prix-de-la-cohesion-sociale>

Think tanks, universités et centres de recherches

SORÉ Zakaria, COTE Muriel, ZONGO Bouraïman, « Politiser le « vide sécuritaire » : à propos des groupes d'autodéfense koglweogo au Burkina Faso », Politique africaine, 2021/3 n° 163, <https://shs.cairn.info/revue-politique-africaine-2021-3-page-127?lang=fr>

TISSERON Antonin, « Une boîte de Pandore. Le Burkina Faso, les milices d'autodéfense et la loi sur les VDP dans la lutte contre le jihadisme », Friedrich-Ebert-Stiftung, Paix et Sécurité (FES), 23/04/2021, <https://library.fes.de/pdf-files/bueros/fes-pscc/17591-20210423.pdf>

DA CUNHA Romane and QUIDELLEUR Tanguy, « Mouvement d'autodéfense au Burkina Faso : Diffusion et structuration des groupes Koglweogo », NORIA Research, 15/11/2018, <https://noria-research.com/africas/fr/mouvement-dautodefense-au-burkina-faso-diffusion-et-structuration-des-groupes-koglweogo/>

Média

NetAfrique, « Groupe d'auto-défense koglweogo de Tenkodogo: le siège saccagé, trois motos incendiées », 21/08/2018, <https://netafrique.net/groupe-dauto-defense-koglweogo-de-tenkodogo-le-siege-saccage-trois-motos-incendiees/>